



CHET NUNETA

POLYPHONIES D'ICI ET D'AILLEURS

DOSSIER PRESSE

LA PRESSE EN PARLE ...

« CHET NUNETA ancre avec allégresse et mélancolie des exotiques traditions vocales (farandole napolitaine, blues pygmée, mélopées tribales ou japonisantes) dans des paysages imaginaires lyriques et sauvages ». **Anne BERTHOD**

Télérama'

« Le groupe s'arrête là, à la voix et au rythme élémentaires, vitaux, comme pour nous ramener au bon sens, les pieds sur terre et le visage au vent, dans une agora mythique, plus nécessaire que jamais ». **Louis-Julien NICOLAOU**

les inRocks

C'est fait avec une virtuosité (...) qui exclut toute orthodoxie. CHET NUNETA saisit la beauté de la tradition aux cheveux et l'entraîne faire un tour au royaume de la fantaisie, là où les paroles populaires et nomades se croisent et s'enrichissent sans se trahir. »

Christian LARREDE

les inRocks

« Loin du mimétisme (...) les belles “anthropophages” intègrent la culture de l'autre pour mieux l'honorer, la digèrent pour mieux se construire, étonnées elles-mêmes de cette aventure qui, pour être élaborée, n'en demeure pas moins pleine de surprises (...). »

Anne -Laure LEMANCEL



« L'auditeur se surprendra à baguenauder au fil des harmonies polyphoniques jusqu'à ce que la tête lui en tourne, les tympanes enivrés. Cette jungle n'appartient à aucun pays, aucune nation. Elle serait plutôt à inscrire au patrimoine de l'humanité. »

David COMMEILLAS

vibrations

« Ceux qui avaient décidé d'aller à la représentation du groupe Chet Nuneta au Nouveau Relax le 13 mars dernier n'ont certainement pas regretté leur choix. Une salle comble qui attendait les artistes qui l'an passé avaient déjà ravi le public chaumontais. »

Norbert MONZEIN



Maita Chén
(2022)
Mélodinode Prod.
InOuïe
Distribution



Agora
(2017)
Chet Nuneta
Prod.
InOuïe Distrib.



Pangea
(2011)
Harmonia Mundi
Prod.
Warner Distrib.



Ailleurs
(2008)
Harmonia Mundi
Prod.
Warner Distrib.



Suite à un article élogieux dans **Le Monde**, **ALEXANDRE DESPLAT** fait appel à Chet Nuneta pour participer à l'enregistrement de la bande originale du **film LARGO WINCH**.

NOUS SOMMES PASSÉS PAR ICI...

Chet Nuneta a joué sur des scènes françaises et internationales parmi les plus prestigieuses :

WOMAD – Malmesbury, Angleterre

WOMEX – Copenhague, Danemark

Rainforest World Music Festival – Malaisie

Festival Koorbiënnale Haarlem, Pays-Bas

La Cité de la musique – Paris

Le Bataclan – Paris

L'Alhambra – Paris

L'Astrada – Jazz in Marciac- Marciac

Festival du Bout du Monde – Crozon

Le Channel – Calais

Itinerary Folk – Trento, Italie

Le Parvis – Tarbes, Scène nationale

La Maroquinerie – Paris

Centre FGO Barbara – Paris

Les Joutes Musicales – Correns

Le Fruit des Voix – Lons le Saunier

...

RÉFÉRENCES MÉDIAS

Chet Nuneta se produit sur les plateaux de nombreuses émissions radio France Inter & France Culture :

LE FOU DU ROI - Stéphane Bern

SOUS LES ÉTOILES EXACTEMENT - Serge Levaillant

ÇA ME DIT L'APRÈS-MIDI - Frédéric Mitterrand

LE PONT DES ARTISTES - Isabelle Dhordain

FIP RADIO

FRANCE 3 - Émission Mezzo Voce

RFI Musique : Session Live entre **CHET NUNETA** et **Otilie B** - 11 Juin 2017

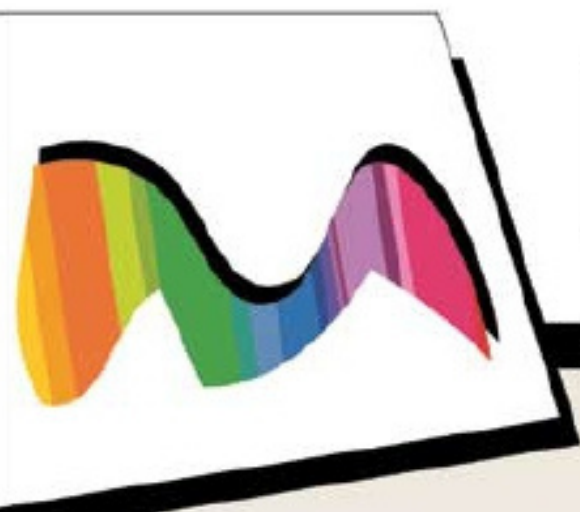
<https://musique.rfi.fr/player/edition/session-live-entre-chet-nuneta-otilie-b/145934>

Europe 1 : Un groupe de voix et percussions, une star inconnue de la littérature et les envies belliqueuses de Kim Jong-il - 14 Avril 2017

<https://www.europe1.fr/videos/embed/3295136>



ARTICLES PRESSE



MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Septembre / Octobre

047

DE L'INDE
À L'ANDALOUSIE
**ANUSHKA
HANKAR**



Tinariwen
A ciel ouvert
Voyage
Nuits blanches
à Pointe Noire
La Nuit Mondomix
Merci !

THÉMA : L'or vert, le dilemme du développement durable
Enquêtes et interviews (Camille, Pascal Canfin, Nicolas Lambert)



Musiques 15

LES CHANTS D'UN NOUVEAU CONTINENT

CHET NUNETA

Projet initié par : Irène Ranson. Photographie : F. Chapot

■ CHET NUNETA : Pangea (Wax'Up / Le Chant du Monde)
■ <http://www.myspace.com/chetnuneta>
● Chronique sur MONDOMIX.COM

Le groupe polyphonique Chet Nuneta tente de fondre les chants du monde entier en une seule entité : *Pangea*, nom de leur nouvel album et du supercontinent originel. Rencontre avec des chanteurs sans frontières.

■ **Votre premier album *Ailleurs* a été qualifié de « manifeste du métissage » par la presse. Le second s'inscrit-il dans son prolongement ?**

Juliette Rousselle : Oui. On a gardé la même orientation artistique, la même curiosité pour toutes les langues et les musiques du monde entier, mais avec davantage de prises de risque. On continue à mêler des chants traditionnels mais on crée désormais chants, langues et styles musicaux au sein d'un même morceau. Derrière cet amour des chants traditionnels, on essaie de rendre hommage aux peuples de la planète et aux langues en voie de disparition.

■ **Pourquoi avoir choisi le nom de *Pangea*, un symbole très fort ?**

JR : Le premier album s'appelait *Ailleurs*, un peu comme si un chemin nous menait vers un au-delà... Là, on s'inspire du phénomène géologique de la Pangée, de ce continent unique, passé et peut-être futur, afin de proposer un socle pour construire notre continent musical imaginaire. Il s'inspire toujours des traditions du monde mais on y ajoute cette vision de la *Pangea ultra* (supercontinent prévu dans quelques 250 millions d'années), avec des créations originales.

■ **Comment arrivez-vous à vous approprier des chansons ancestrales ?**

JR : On part d'une chanson qui nous a plu et on en dessine des arrangements. À partir de recherches, on trouve des résonances entre un chant et un rythme, entre deux

« On tente de se mettre dans la peau d'une Chinoise, d'un Pygmée »

langues... La démarche est toujours sincère : c'est comme si l'on cherchait en nous d'autres identités qui nous rapprochent des différents peuples. On tente de se mettre dans la peau d'une Chinoise, d'un Pygmée, de trouver ce qui nous touche chez les uns et les autres.

■ **Vous n'avez pas peur, parfois, de perdre l'auditeur en le menant par tous ces chemins ?**

JR : Le repère reste Chet Nuneta, c'est ce qui fait le lien. Notre identité musicale est la terre première sur laquelle poussent tous ces chants. Mais c'est assez dense, en effet, peut-être parce que Chet Nuneta est un peu adolescent dans sa démarche : on

a beaucoup de choses à dire sur le monde, les cultures, les peuples, avec une certaine urgence. Mais ça s'affinera petit à petit.

■ **Est-ce que la scène permet d'aborder l'aspect tribal de votre musique ?**

JR : Sur scène, on joue beaucoup avec l'espace et la scénographie. Il y a un vrai jeu de scène avec des danses et des percussions. Pour le chant indien, par exemple, on s'inspire du *kathakali* (forme de théâtre du Sud de l'Inde). On travaille la voix de façon très corporelle.

■ **Est-ce que la composition actuelle du groupe est définitive ?**

JR : Non, je ne pense pas. Disons qu'il y a un noyau dur, mais on reste un collectif ouvert. Ceux qui sont partis ne sont jamais loin. Nous portons une grande attention aux relations humaines au sein du groupe. On a chacun nos cultures, nos goûts, et on essaie de tous s'y retrouver.



Dix albums pour réenchanter l'Europe

21/05/2017

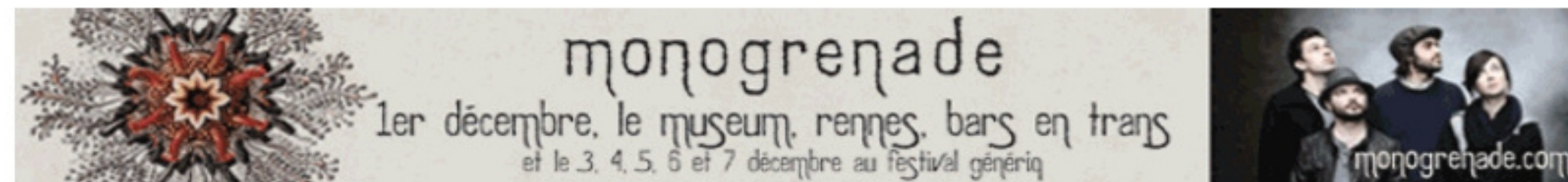
CHET NUNETA - Agora

Ici encore, si l'Europe vit, c'est à travers les langues, le japonais, le marocain, le créole et le kurde croisant l'anglais, le bulgare et l'espagnol dans une sorte de Babel où migrer, échanger, métisser, bâtir. Avec Chet Nuneta, contrairement à ce qui se passe dans les débats technocratiques d'une Europe supposée plus réelle, on s'entend, chants et percussions garantissant l'harmonie avant même la compréhension. Inutile d'aller plus loin d'ailleurs : le groupe s'arrête là, à la voix et au rythme, élémentaires, vitaux, comme pour nous ramener au bon sens, les pieds sur terre et le visage au vent, dans une agora mythique, plus nécessaire que jamais.

Louis-Julien NICOLAOU

Les Inrocks : Pangea

02/12/11 10:25



Pangea

17/10/2011 | 10H30



[Voir les 1 photos](#)

Chet Nuneta - Pangea
Mon Slip / Le Chant du Monde

La fanfare joyeuse et bordélique du village global : les douaniers ont peur.

Télérama

CHET NUNETA

Trois femmes (une Italienne, une Espagnole et une Basque) en robes bleu Méditerranée, et deux hommes, non plus pour chanter les « traditions des autres », comme ce fut le cas à leurs débuts, mais pour inventer un folklore syncrétique aux couleurs oniriques et humanistes : telle est la vocation de Chet Nuneta, combo polyphonique et polyglotte venu présenter un inventif répertoire de chants migratoires (l'album Agora).

Chez ce quintet, tout fait son : les voix, belles et mélodieuses, dont celle d'un chanteur arabophone à l'âpreté gutturale séduisante, des percussions, mais aussi des souffles, des sifflements, des claquements de langue et des frappes sur le corps. Le tout compose sur scène des tableaux quasi chorégraphiques, assez saisissants, souvent émouvants. Comme avec Com z'animo, chanson créole qui raconte le destin tragique des enfants réunionnais envoyés en métropole pour travailler comme des bêtes dans les zones rurales dépeuplées.

Anne Berthod



root salad

17 fROOTS

Chet Nuneta

As we predicted, this France-based vocal/ percussion bunch were a Womad hit. **Christopher Conder** was there.

If you went to Womad in Wiltshire this summer, and particularly if you paid heed to *fRoots*' top tips in #R350/351, you may well have enjoyed watching the three women and two men that are the latest line-up of Chet Nuneta. In the UK for the first time, the group apparently had technical difficulties but from my perspective in the audience I didn't notice anything detracting from their dramatic and energetic show. Presenting a very bare sound with mostly just voices and percussion, plus the occasional keyboard pulse and guitar, the band appeared to snatch the hearts of many in the crowd with their boundary-free interpretation of songs from around the world.

Fighting away the throng of media types trying to snatch an interview after their show, I secured 45 minutes backstage with Juliette Roussille, the only remaining founder member of the group. The current members are all based in the south of France and Juliette is French, but internationalism is at the heart of Chet Nuneta. The other members are Michaël Fernandez, who is also French "but he's a bit like a mix between north Viking French people and Gypsy people", Fouad Achkir who is French-Moroccan, the Italian Lilia Ruocco, and Spain's Beatriz Salmeron.

Chet Nuneta's concern is not authenticity for its own sake. "We try to make people travel in their own landscape," Juliette explains to me in patchy but inventive English. "We try to reconstruct a folklore, something not very ethnomusicological, but that is a reflection of our world. That's why we are listening to many, many world musics. We are doing a tribute to other cultures, to try to find in ourselves where I am a bit Spanish, where I am a bit Inuit, where I am a bit Irish, where I am a bit Pygmy."

"At the beginning, we were three comedians." Sorry, comedians? "Comedians, yeah! I think that it's very close to theatre, because when we sing Chinese we try to be a little bit Chinese, to feel that everything is like a mystic Chinese environment," she says, drawing her body into a dainty, inquisitive pose. "And after when we are Spanish...", Juliette continues, stretching out into a grounded, impassioned stance.

This could conjure images of naïve Westerners appropriating and parodying other's songs if it weren't for the depths of research that Chet Nuneta indulge in. "We work with people that talk the language to have the accent, to find where the voice has to be to pronounce the language and the song well. Sometimes it's very difficult," Juliette tells me, giving the example of *Komi*, a song on their most recent album (appropriately called *Pangea* after the ancient supercontinent) sung in the Komi language. A 2002 census found only 390,000 native Komi speakers based in and around the Komi Republic of north-western Russia. So how do Chet Nuneta find their linguistic guides? "Very often we find some crazy student. Or we go into Paris. For some African dialect, we go in the African area, and ask 'Please do you know someone who speak Mbushi?' 'Yes, Mbushi from Congo? You have to go on that street!' It's very fun."

"At the beginning we would just rearrange, or 'disarrange', traditional songs. Sometimes we mixed different traditional songs together. And now more and more we compose. We take traditional poetry or we write something in Spanish, in Arab or in French and afterwards we work with translators." I ask whether it concerns them that any given member of an audi-

ence is only likely to understand a small proportion their repertoire. "It's not a problem for us," is Juliette's firm reply, "because we think that the most important thing is emotion, [transmitted] into the body, into rhythm, into melody, so if the brain doesn't understand everything, the audience see what we are telling to them. You see that the eyes that are convinced, that are full."

As we draw the interview to a close it becomes increasingly clear that what Juliette describes as the "mission" of the group is integral to what they do. "For our music, it's very important the imagery that we construct. We try to make a respectful tribute to Earth so to wake up conscience. For example we speak on the CD about the mafia, because it's revolting. We also have a text about a woman who is going into alcoholism. It's a traditional song from Maurice Island [Mauritius], and we've composed an answer [entitled *Roseda Vieja Sirena*]. We like to have inspiration from the witches. The bad witches, and the good witches, you know? To say to people, 'Hey, wake up! Look, Earth's beautiful, people are different and that's crazy, that's good.'"

www.myspace.com/chetnuneta



Photo: Judith Burrows

Le Monde

Chet Nuneta, la passion des chants populaires Le nouveau quintette en tournée française.

04/04/2018

Un chant de Bulgarie, un autre du Cap-Vert, une complainte mexicaine, une comptine en hébreu... Pour le groupe français Chet Nuneta, chanter c'est picorer des airs «glanés au gré des rencontres, des voyages, des écoutes». Le titre du séduisant premier album résume l'intention. Ailleurs propose un choix de chants populaires traditionnels recréés sans bouleversement ou franchement chamboulés, en intégrant par exemple un poème de Paul Eluard ou des phrases tirées de Macbeth, de Shakespeare.

Il paraît sur le label Mon slip, créé par **Christian Olivier, chanteur des Têtes raides qui accueillent actuellement Chet Nuneta en première partie de leurs concerts au Bataclan, à Paris.** Les quatre chanteuses et le percussionniste formant Chet Nuneta ne sont ni les seuls ni les premiers à puiser dans la diversité des traditions chantées du monde pour bâtir leur répertoire. L'ensemble vocal Evasion, le duo Ouï-Dire, d'autres encore, ont l'inspiration voyageuse.

«Nous avons beaucoup tourné dans des villages, le milieu associatif, face à des gens qui connaissent très peu, voire ignorent, les chants et les musiques du monde», expliquent les chanteuses. En même temps, elles ne veulent «ni trahir ni froisser les oreilles de ceux qui connaissent» les traditions dont elles s'emparent.

Le choix des airs «commence par un coup de foudre». Ensuite viennent l'envie et le défi de travailler sur la technique vocale et la langue, souvent utilisée phonétiquement. «Nous essayons d'être assez proches du sens du mot que nous prononçons au-delà du «flow» phonétique de la langue», est-il écrit sur le livret du CD.

Pour restituer et transmettre une mélodie, les chanteuses de Chet Nuneta partent de l'imitation, puis dépassent cette étape. «Nous ne pourrions de toute façon jamais chanter un chant africain comme une Africaine, par exemple. Nous ne sommes pas non plus «relectrices» d'un patrimoine, mais plutôt d'humbles «revisiteuses» d'une mémoire populaire.»

Patrick Labesse

Télérama
Sortir

CHET NUNETA

12/05/2017

Le 24 avr., 20h, le Comedy Club, 42, bd Bonne-Nouvelle, 10ème, chetnuneta.fr. Entrée libre.

Disque après disque, le quintet polyphonique a bâti un univers singulier, en ancrant d'exotiques traditions vocales dans des paysages imaginaires, oniriques et sauvages. Son nouveau répertoire, Agora, chants migratoires, vibre d'accents multilingues contrastés (anglais, arabe, créole, japonais...) et d'un humanisme particulièrement véhément.

Télérama

12 Octobre 2011

Une bonne occasion de découvrir, en live, le très beau travail polyphonique et rythmique de leur dernier album, l'envoûtant « Pangea », qui ancre avec allégresse et mélancolie des exotiques traditions vocales (farandole napolitaine, blues pygmée, mélopées tribales ou japonisantes) dans des paysages imaginaires lyriques et sauvages.

Anne Berthod

Session live entre Chet Nuneta et Ottilie B.

06/2017



Fouad Achkir et Frédéric Faure (d) de Chet Nuneta, à RFI.

Chet Nuneta est né en 2006 de la rencontre d'un trio polyphonique (formé par Daphné Clouzeau, Valérie Gardou et Juliette Roussille), avec la chanteuse italienne Lilia Ruocco et le percussionniste Michaël Fernandez. Christian Olivier (Têtes Raides) produit sous le label « Mon Slip » les albums AILLEURS (2008) et PANGEA (2011), tous deux distribués par Harmonia Mundi.

Avec Anne Roy, Beatriz Salmeron Martin, Lilia Ruocco, le trio polyphonique + Fouad Achkir, chant percussions et Frédéric Faure, percussions.

RFI/Laurence ALOIR



Chet Nuneta présente Agora à Hendaye

26/09/2016

France Bleu Pays Basque sélection le spectacle Agora à voir samedi 1er octobre 21h à 20h30 à la Salle Mendi Zolan à Hendaye.



Chet Nuneta précise ici les contours de son identité musicale, faite de croisements entre musiques traditionnelles et musiques actuelles, entre peuples lointains et personnalités intimes, avec comme fil conducteur le thème de la migration.

Pourquoi ce thème ?

Le désir d'évoquer la migration est le résultat d'un parcours qui a commencé dès le premier album : Ailleurs mettait en avant les traditions des « autres » dans le but d'en ressentir intimement leur proximité, et Pangea évoquait un continent unique, utopique et sans frontière. La scène devient une place publique où poésies, langages, rythmes et voix se mêlent à des parcours de vie évoquant ainsi l'idée d'un nécessaire et possible dialogue entre les peuples.

Le sujet de la migration est abordé avec tout ce qu'il contient de nostalgique, de tragique parfois, de rêves et d'espoir souvent. Chet Nuneta questionne ici l'attachement à un territoire et sa culture, la liberté d'en partir, l'accueil et la curiosité de « l'autre ». Dans Agora, les fruits de ces rencontres humaines, musicales ou littéraires aboutissent à la création de chants en langue créole réunionnaise, kurde, japonaise, angolaise, xhosa, anglaise, berbère, napolitaine, albanaise, arabe, espagnole, bulgare. Chet Nuneta offre ici un spectacle engagé qui nous amène dans un ailleurs affranchi des barrières géographiques et intellectuelles.



CHET NUNETA - Agora

01/10/2017

Lilia Ruocco (voc), Beatriz Salmerón Martín (voc), Anne Roy (voc), Fouad Achkir (voc, perc), Michaël Fernandez (perc) **Distribution / Label** : Autoproduction

Les oreilles curieuses qui se souviennent du Chet Nuneta d'il y a dix ans, produit par Christian Olivier des Têtes Raides, seront heureux de retrouver l'orchestre dans Agora. Cette collection de chants migratoires nous transporte du Maroc au Japon et d'Afrique du Sud jusqu'en Bulgarie, où les voix féminines trouvent nécessairement un écho particulier (« Kat Goneno »). Pourtant la formation, clairement inscrite dans la musique traditionnelle, a changé : s'il reste Lilia Ruocco, âme italienne de ces chanteuses voyageuses, elle a ouvert Chet Nuneta à d'autres Européennes, mais aussi au percussionniste Fouad Achkir qui donne également de la voix. Agora est un disque brillant et vagabond qui explore le monde avec passion. Peut-être manque-t-il la mise en danger de l'improvisation et de l'errance propre à un groupe comme Odeïa ; mais Chet Nuneta cartographie à merveille la chanson polyphonique avec un goût toujours intact pour l'altérité.

Franpi Barriaud



CHET NUNETA : «Agora – Chants migratoires»

08/05/2017

Le groupe vocal Chet Nuneta réalise un beau travail vocal dans l'esprit des musiques traditionnelles du bassin méditerranéen et au-delà. Une musique qui est cependant en marge du champ du jazz... Ce qui n'empêche pas d'en parler ici.

Anne Roy : voix, percussions / Beatriz Salmeron Martin : voix, percussions / Lilia Ruocco : voix, percussions / Fouad Achkir : voix, percussions / Frédéric Faure : percussions, trigger +/- Jeff Manuel : guitare sur 7 / Emanuela Perrupato : voix sur 7.

01. Sine Terra / 02. Umi No Nami / 03. Com Z'Animo / 04. Guelta / 05. Arom Daya / 06. A Boca / 07. Zaïa / 08. Bird / 09. Kat Goneno / 10. Nana Lucia //

Enregistré récemment en France.





Le choix chanson

03/05/2017

Agora, par Chet Nuneta

La Vie aime : beaucoup

A peine quatre voix, pour la plupart féminines, et un arsenal de percussions diverses, pour redessiner, encore une fois, les frontières d'un répertoire polyglotte assez inclassable : la formule de Chet Nuneta, singulier combo polyphonique, n'a pas changé, mais elle reste inventive. Dans ce nouveau répertoire humaniste dédié aux migrations, des fils quittent leur mère et des pères cherchent leur fille, en xhosa, en kurde ou en berbère : amers, véhéments, ces chants d'exil et d'attente composent une utopie aussi organique qu'onirique, faite de souffles, de rage et de fraîcheur.

«La formule de Chet Nuneta, singulier combo polyphonique n'a pas changé mais elle reste inventive».

Anne Berthod



FRANCE-MONDE : CHET NUNETA, Chants d'exil en toutes les langues

05/05/2017

CHET NUNETA, Agora-Chants migratoires, L'asso CHET/Inouïes Distribution

Voilà bien un joli projet ; des chansons venues de partout dans le monde, que l'on chante dans leur langue. Telle est la spécialité du groupe, formé autour d'artistes vocales féminines, que nous avons découvert à la sortie de leur précédent album, en septembre 2011.

Dans ce nouveau disque qui a pour titre «Agora-Chants migratoires», les chansons ont pour point commun de nous parler d'exil, de voyages sans retour, de frères ou de parents que l'on laisse au pays, d'amertume et de nostalgie... Car partout sur la planète désormais, l'on émigre, l'on part, l'on quitte la pauvreté, l'oppression ou la guerre, pour s'en aller ailleurs, forcé et contraint...

Dans ce nouvel opus, les chansons sont ainsi chantées en arabe marocain, en japonais, en portugais, en créole réunionnais, en bulgare, en xhosa (qui est une langue parlée en Afrique du sud), etc... Et l'on note une grande maîtrise dans l'art de chanter de chaque pays et culture, car nos artistes se sont formées à diverses traditions vocales du monde. Ainsi elles restituent, dans le titre japonais «Umi No Nami», l'art de chanter typique de ce pays, avec ses modulations de voix toutes particulières.

Chansons d'exil, donc, telle la chanson sud-africain «Zaïa», qui exprime ce qu'ont vécu bien des femmes déplacées et réfugiées dans le monde... :

*Quelqu'un peut-il me montrer le chemin ?
Ça fait longtemps que je marche et je cherche Je ne trouve nulle part
J'ai perdu ma fille, elle s'appelle Zaïa, je la cherche et ne la trouve nulle part
Quelqu'un l'a-t-il vue ?
Elle porte une robe rouge,
Des chaussures noires et un chapeau bleu Si vous la voyez,
Dites-lui que je la cherche, ma fille Zaïa*



Rencontre avec Chet Nuneta

Chet Nuneta 1 jour 10 min 2022

A l'occasion de la sortie de leur nouvel album Maïta Chén, Feather a rencontré les membres du groupe [Chet Nuneta](#). Interview dans une ambiance intime et chaleureuse.



© Cécile Toulon

Chet Nuneta explore les richesses liées à la rencontre musicale de ses membres. Le groupe de polyphonie du monde et percussions est composé de cinq membres qui apportent chacun ses influences, désirs, signature vocale et percussive. Ils partagent leurs héritages multiculturels et linguistiques dans leur nouvel album : Maïta Chén, écho de terre, éclat de femme.

L'album prône le retour à l'essentiel féminin et l'indispensable réconciliation avec la nature. Feather a eu l'honneur d'être invité à partager une journée au pied des Pyrénées et de rencontrer les trois femmes du groupe : Emma, Manupe et Bea. Ces trois personnalités chaleureuses et solaires ont répondu à nos questions et nous ont offert une performance live intime et passionnée de leur titre Campos de Olivos qu'on est ravis de partager avec vous !

Est-ce que vous pouvez vous présenter ? Qui est le groupe Chet Nuneta ?

Chet Nuneta est un groupe de polyphonie du monde et de percussion composé de quatre chanteurs et chanteuses et percussionnistes et d'un percussionniste. Au-delà des voix, Chet Nuneta propose une approche très physique du chant, aux frontières entre expression théâtrale et danse. Le groupe existe depuis vingt ans, il a au fil du temps profité des nouvelles influences des nouveaux membres et évolue avec les années.

Vos influences sont très nombreuses et très diverses : qu'est-ce-qui vous inspire ?

Chet, ça a toujours été ça, plein d'influences qui viennent de partout. On a déjà beaucoup de chance de toutes et tous être de cultures et d'ethnies différentes. On se nourrit mutuellement de nos différences, on puise dans les racines culturelles de chacun et chacune. Chet c'est aussi la curiosité musicale à l'état pur. Il y a les influences que l'on aime et que l'on connaît, mais aussi tout un travail de recherche. Comme des anthropologues, on étudie, on mène des recherches sur des textes, des sonorités, des poèmes, des auteurs ou des autrices qui nous plaisent et on réfléchit à comment faire fonctionner tout ça. C'est une grosse partie du travail de création. La proximité avec les gens qui nous aident est aussi très importante, notamment tout ce qui concerne les traductions. Il y a des compositions en arabe ou encore en bulgare, et c'est bien souvent la proximité avec des proches ou des artistes qui nous inspire la possibilité de créer dans leur langue, d'échanger avec les personnes et de partager une œuvre riche de sens. On s'assure d'avoir la bonne complicité, une entrée juste dans les sons et les prononciations, mais aussi dans les sens. On entre dans le vif de la langue, c'est la musique du monde. Ensuite ce qui nous inspire... tellement de choses. Dans la musique il y a des codes, des claves typiques dans la musique cubaine par exemple, mais pour d'autres morceaux on a ce besoin d'aller plus loin dans la recherche, pour apporter notre patte, ou aussi pour introduire d'autres influences et mélanger les styles, avec le tambourin italien par exemple, ou le tango flamenco. On crée sur-mesure. Mais finalement ça part presque toujours du rythme, les rythmiques appellent à la création de morceaux particuliers et on joue autour de ça.



Parlez-nous de Maïta Chén, votre nouvel album qui sort le 27 mai 2022 ?

Alors c'est un album un peu particulier mais dans sa génération parce qu'il est né pendant le covid. Sa création nous a permis de trouver notre souffle, un peu de musicalité et de partage dans une période un peu vide. L'album est dans la même lignée que les précédents en terme de polyphonie, de percussions et d'improvisations inspirées de différents styles, mais des thématiques qui nous tenaient à cœur se sont dégagées pendant la période de création : on voulait parler de la femme et de la nature. La féminité se cache un peu partout, chez les femmes, les hommes, dans la nature, c'est une énergie qui nous alimente et qui nous nourrit aussi sur le plateau. Ce binôme femme nature tra pour nous l'urgence de se réconcilier avec la nature, et on imagine une double réconciliation, avec la femme et avec la nature, une symbiose avec ces deux êtres et le respect envers elles. Maïta Chén en calé, une langue gitane espagnole, ça veut dire « la mère » et « la terre ».

Est-ce que vous travaillez sur des clips ou des formats vidéo qu'on pourra découvrir prochainement ?

Oui ! Oui ! On est en plein travail de recherche pour un clip, mais pas que... Mais d'abord on travaille sur un clip pour le titre Campos de Olivos. C'est un morceau qui parle des souvenirs de l'enfance, de la nostalgie joyeuse, des paysages restés gravés dans la mémoire. On sortira le clip avant 2023 et puis on aimerait aussi tourner des petites live sessions : des capsules de morceaux du nouvel album !

Où est-ce qu'on peut venir vous voir prochainement ?

Cet été on jouera à Gaillac le 28 juillet au Square Maréchal Joffre, à Lautrec le 29 juillet et à Vezelay le 26 août aux Rencontres Musicales. D'autres dates sont prévues aussi pour l'automne, le détail est sur notre site internet.

Une recommandation que vous nous invitez à découvrir ?

Bea : Silvia Perez Cruz ! C'est une chanteuse catalane, compositrice, elle chante du flamenco et des chansons plus actuelles aussi, parfois pop ! Elle a une sensibilité incroyable, je l'adore ! Je conseille d'aller écouter sur Youtube : [Alfonsina en el mar](#), ah c'est magnifique !

Manupe : Orchestra du Piazza Vittorio : c'est un groupe qui est né dans une place multiethnique de Rome. À l'époque, tous les jours il y avait le marché multiethnique où toutes les cultures se mélangeaient, le monde vendait de tout, des épices. Et puis un orchestre s'est formé alors que les musiciens se sont rencontrés et ils sont aujourd'hui une vingtaine à jouer ensemble, à passer d'un univers à l'autre : arabe, sud-américain, indien... C'est génial !

Emma : La Chica : c'est une chanteuse vénézuélienne qui joue aussi du piano. Elle est entre musique actuelle électro et musique du monde. Elle chante principalement en espagnol et aussi un peu en français. C'est une artiste très complète que j'ai découverte sur Arte concert sur un festival de jazz. Elle est seule, j'aime sa façon de s'adresser au public, ses compositions et qu'elle soit aussi indépendante !

Vous préférez... la scène ou le studio ?

Bea et Manupe en cœur : « La scène ! » Emma en même temps : « le studio », « Ah merde » [rires]. Le studio c'est comme un outil, un laboratoire, c'est magnifique pour affiner les projets. La scène c'est un peu l'aboutissement, la récompense finale !

Plutôt performance ou création ?

L'un et l'autre vont ensemble, il faut se la gagner la performance, c'est la récompense encore une fois. La création c'est difficile, ça peut être déchirant comme magnifique. Il y a les nuits blanches, beaucoup de questionnements. C'est long aussi, la création chez Chet c'est un peu comme de la dentelle, les créations s'étendent sur plusieurs années, c'est fascinant mais il faut mettre beaucoup de soi. La performance c'est le plaisir du travail bien accompli, avec le groupe, et l'échange avec le public. Composer à cinq ce n'est pas toujours facile non plus, mais cette émulation nous nourrit, nous enrichit tant.

Cécile Toulon

Questions des migrations, à travers des chants polyphoniques du monde entier

19/11/2015

Autant prévenir, les amateurs de musiques du monde qui se rendront ce dimanche à Marciac assister à la prestation du groupe Chet Nuneta auront droit à un spectacle engagé.

Engagé en faveur de la « migration », un thème plutôt sensible en ce moment, dans la grande tradition militante des Marc Ogeret, Francesca Solleville, Jean Ferrat, IAM, etc. Les uns coupent le poste. D'autres écoutent, et iront ce dimanche à Marciac.

Ce qu'il faut savoir...

Chet Nuneta va fêter d'ici quelques mois ses dix ans d'existence. Un groupe polyphonique formé de Fouad Achkir, Michaël Fernandez, Beatriz Salmerón Martín, Anne Roy et Lilia Ruocco, des noms qui évoquent tant l'ailleurs que l'intégration.

Depuis toujours, ils battent le pavé en se produisant partout : en Malaisie, à Copenhague, en Corse, à Tarbes, à Calais, à Châlon, Lons-le-Saunier, et même au Bataclan...

Les voici donc à Marciac, où on les a déjà croisés au « Jazz ». L'occasion de découvrir leur nouvelle création intitulée « Agora » dans laquelle Chet Nuneta poursuit son chemin musical en suivant son fil conducteur : les migrations, en interprétant des chants polyphoniques du monde entier « pour s'affranchir de toutes frontières et explorer un territoire aussi étranger qu'étrangement familier ».

Curieux de l'autre, Chet Nuneta va présenter le fruit de ses rencontres humaines, sous forme de chants en langues créole réunionnaise, kurde, japonaise, angolaise, xhosa (un idiome bantou), berbère, napolitaine, arabe, bulgare, espagnole et anglaise. Leur présentation devrait se faire en français, parce que ce n'est pas tout de migrer, il faut aussi arriver.

Convaincu ? Envie de parfums d'ailleurs ? Dans ce cas, direction l'Astrada, ce 22 novembre, à 16h. Entrée : 19 euros.



LADEPECHE.fr

29/05/2015



Le groupe Chet Nuneta présente sa nouvelle création «Agora», à la halle aux grains, ce samedi 30 mai, à 21 heures. Le Grain à Moudre est très heureux d'avoir accompagné la création de ce nouveau spectacle durant deux semaines de résidence en décembre et janvier, pendant lesquelles des ateliers avec les chanteurs du groupe ont permis aux élèves de Samatan et de Monblanc de découvrir le chant polyphonique et d'apprendre des chansons du monde.

Le public est invité à venir nombreux découvrir cette exploration musicale faite de chants inédits en langues créole réunionnaise, kurde, japonaise, bulgare, angolaise, xhosa, anglaise, berbère, napolitaine, espagnole et occitane. C'est un univers issu des traditions musicales du monde, des musiques actuelles et d'une recherche vocale, polyphonique et polyrythmique, aboutissant à la création et à la composition de répertoires originaux.

Tous les textes, originaux ou réadaptés, sont en lien avec le thème de la migration : «Agora» raconte l'histoire de migrants et transforme la scène en place publique pour évoquer la possibilité d'un échange et d'une plus grande empathie grâce à un spectacle poétique, rythmé, ironique, dansé et engagé. Chet Nuneta était déjà venu avec le spectacle «Pangea» en mai 2013 : après une première partie avec l'école de musique, ils avaient enflammé la salle Jean-Claude-Brialy. Rendez-vous ce samedi 30 mai, à 21 heures, dans la salle, puis sous le chapiteau pour fêter tous ensemble les 10 ans de la halle aux grains et le dernier spectacle de la saison du Grain à Moudre.

LADEPECHE.fr



Marciac - Énorme succès pour CHET NUNETA

25/11/2015

Chet Nuneta a enthousiasmé un public venu en nombre à l'Astrada. Salle comble dimanche, puis lundi avec la présence d'élèves venant de plusieurs établissements scolaires (Bazillac, Maubourguet, Vic-Bigorre, Beaumarchès, Plaisance, Marciac). Au total, quelques 900 spectateurs, petits et grands, ont vibré aux accents de ce groupe vocal dynamique, qui a fait voyager le public aux quatre coins de la planète. Le trio a cappella de Chet Nuneta a évolué en quintet : des chants inédits créés par les membres du groupe, interprétés en une dizaine de langues, des textes en rapport avec le thème de la migration. Un voyage à travers le monde fait de séquences qui ont enthousiasmé le public, jeunes et adultes, manifestant d'un bout à l'autre du spectacle leur adhésion et leur intérêt. Le moment le plus apprécié : la dernière séquence au cours de laquelle de jeunes spectateurs sont montés sur scène pour participer à ce spectacle de qualité organisé en partenariat avec Lez'Arts Nomades.

Le clou de spectacle avec la montée sur scène de dizaines d'enfants / Maurice Serres

la Nouvelle
République.fr



Chants migratoires, d'exil et d'accueil

17/10/2018

Dans le cadre du festival « Éclats de voix », une soirée à plusieurs voix est prévue vendredi 19 octobre à la salle de la Griotte à Cerizay. Celle-ci réunira les chœurs « Chet Nuneta », « Cant'amus » et « les Dames de Chœur » du conservatoire de musique.

Composé de trois chanteuses venues d'Espagne, de France et d'Italie, d'un chanteur percussionniste franco-marocain et d'un percussionniste basque, « Chet Nuneta » s'inscrit dans les nouvelles musiques traditionnelles du monde. Fidèle à un esprit plus qu'à une forme, « Chet Nuneta » invite le spectateur dans un univers musical aux frontières des expressions théâtrales et dansées. Ce groupe a depuis toujours une approche physique du chant et du rythme. Au-delà de la voix, ce sont les corps qui résonnent.

Depuis le début de l'année, la commune d'Argentonay accueille dans un Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA), 16 jeunes migrants issus du continent africain et du Moyen-Orient. Elle accueille également avec « Cent pour un en Bocage » deux familles tchéchène et kosovare. La solidarité des habitants et leur arrivée ont inspiré à la chorale « Cant'Amüs » l'idée d'un projet de collectage et de partage de chansons du monde. Au cours de séances de collectage de chansons. Des échanges voient le jour : apprendre à se parler, chanter dans des langues étrangères. L'humour et l'émotion sont au rendez-vous ! Être écouté, « collecté », applaudi constitue pour ces jeunes qui ont traversé les pires moments un pas vers la reconstruction et l'intégration.

Des chants migratoires pour s'évader

Ceux qui avaient décidé d'aller à la représentation du Groupe Chet Nuneta au Nouveau Relax le 13 mars dernier n'ont certainement pas regretté leur choix.

C'est une salle comble qui attendait les artistes qui l'an passé avaient déjà ravi le public chaumontais, mais qui cette fois ont collaboré avec les choristes locaux.

La Chorale Noire Pointée de Châteauvillain, et l'atelier Chansons d'ici et d'ailleurs du conservatoire de musique de Chaumont avaient uni leurs talents pour ce concert d'exception.

Un spectacle aboutit, fruit de quelques répétitions ardues pour un résultat tout simplement époustouflant.

"Agora" est le dernier titre du répertoire de la troupe qui de ses chants migratoires, s'affranchit de toutes frontières et explore un territoire aussi étranger qu'étrangement familier.

Dès le début, le ton était donné.



Chet Nuneta un ensemble qui s'envoie vers d'autres cieux et d'autres esprits.

Les quatre chanteurs dont trois femmes ont immédiatement emporté la salle dans un univers oriental.

Dans "Agora", Chet Nuneta

chante la migration et ses multiples facettes. La scène devient une place publique où poésies, langages, rythmes et voix se mêlent à des parcours de vie

évoquant ainsi l'idée d'un nécessaire et possible dialogue entre les peuples.

Des situations expliquées au public qui à de nombreuses reprises s'est invité au spectacle appréciant aussi la superbe prestation de la trentaine de choristes qui en arrière plan a donné tout le relief vocal à ce concert.

Plusieurs fois rappelés, les artistes ont généreusement prolongé l'instant, pour ensuite à la sortie, échanger avec le public sous le charme de cette joyeuse troupe.

Proposé par Arts vivants 52, l'APEC, et soutenu par la Ville de Chaumont, la Région Champagne-Ardenne et le Conseil Départemental de la Haute-Marne, le Nouveau Relax a une nouvelle fois permis la production de cette superbe représentation qui fera date dans le paysage culturel chaumontais.

De notre correspondant
Norbert Monzein

CORRENS

Chet Nuneta réinvente l'agora au Chantier



Les musiciens s'inspirent ainsi des chants traditionnels du monde, explorent la voix, les techniques vocales et les timbres variés, et mêlent la diversité des parcours et des origines de chacun de ses membres.

(Photo DR/Jean-Jacques Abadie)

En résidence toute la semaine au Chantier, la formation Chet Nuneta a peaufiné le répertoire de son tout dernier projet. Une création intitulée « Agora », tel le lieu de rencontre mythique de la Grèce antique, « Un lieu mêlé de transmission et de partage », pour explorer des esthétiques sonores traditionnelles ou contemporaines,

entre peuples lointains et personnalités intimes. Un espace musical et social créé sur mesure pour aborder les frontières et favoriser la migration des cultures. « Le dialogue entre musiques, idiomex, littérature, rythmes et techniques vocales permet de s'affranchir des frontières géographiques et intellectuelles, d'explorer un territoire aussi étranger qu'étrange-

ment familier ». Les cinq musiciens, Lilla Rubeca (chant), Michael Fernandez (percussion), Anne Roy (chant), Fouad Arkhik (chant, percussions), Béatrice Salmérou-Martin (chant) s'inspirent ainsi des chants traditionnels du monde, explorent la voix, les techniques vocales et les timbres variés, et mêlent la diversité des parcours et

des origines de chacun de ses membres.

E. C.

Chet Nuneta en concert, vendredi 17 avril

20h30, salle La Renaissance à Correns. Tarif plein : 10€, tarif réduit : 5€. - de 12 ans : Gratuit. Tarif réduit : - de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, adhérents. Réservation : 04.94.99.56.49

CINÉMA

Cent dix élèves aux côtés des artistes

Le Chantier profite des résidences pour organiser des ateliers de pratique artistique pour les classes de la Provence verte. Ainsi 110 élèves des écoles primaires « Le Petit Bois » de Carcès et de l'école élémentaire de Rouglers ont participé à un atelier de chant animé par le groupe sur le thème de leur nouvelle création « Agora », guidée par cette idée sans doute encore utopique de dialogue et d'échange. Un exercice pédagogique qui colle parfaitement à l'es-

prit de Chet Nuneta, qui depuis dix ans associe à ses créations la dimension de transmission et d'héritage. Les musiciens apportent ainsi leur approche corporelle, ludique et créative du chant polyphonique et des rythmes du monde. Le résultat de cette expérience sera couronné par une représentation sur scène avec les musiciens, dans des conditions professionnelles, pendant le festival des Joutes musicales de printemps.

V. T.



Les élèves des écoles (ici celle de Rouglers) lors de l'atelier avec Chet Nuneta.

Photo V. T.



Un concert aux couleurs du monde avec CHET NUNETA

01/05/2019

Samedi 4 mai à 21 h, dans le cadre du 16e printemps de l'Aspre, le Monastir del Camp accueillera le groupe Chet Nuneta, trois chanteuses venues d'Espagne, France et Italie, un chanteur percussionniste franco-marocain et un percussionniste basque.

Grâce à la diversité de leur culture d'origine et inspirés par leurs rencontres, les cinq artistes ont bâti un répertoire de chants originaux où s'exprime le dialogue entre les peuples, teinté de nostalgie, de rêves et d'espoirs. Textes en différentes langues, poésie, percussions et voix plongent le public dans un univers musical unique, aux frontières du théâtre et de la danse, entre musiques du monde et musiques actuelles.

À l'issue du concert, le public est invité à découvrir une sélection de vins du domaine des Demoiselles de Tresserre.

CONTACT

Chargées de production/diffusion

Céline Rougeron

07 71 57 74 32

celine.rougeron@yahoo.com

Contact Groupe

chetnuneta@gmail.com

Site Web

www.chetnuneta.net

Réseaux Sociaux

www.facebook.com/chetnuneta

www.instagram.com/chetnuneta

Crédits photos

Marie Trolliet & Francesca Todde



WWW.CHETNUNETA.NET